

mémoire et solidarité



La Grande Guerre

expliquée aux enfants



Pourquoi la guerre ?

Au début du XX^{ème} siècle, l'Europe est composée de plusieurs pays très puissants. Devant la menace grandissante d'une guerre, la plupart d'entre eux cherchent à s'assurer du soutien d'alliés. **Deux blocs se forment et s'opposent** : d'un côté, la **Triple Alliance** unissant l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne et l'Italie, de l'autre la **Triple Entente** qui réunit la France, la Grande-Bretagne et la Russie.

Un simple évènement va entraîner toute l'Europe dans la guerre. Il se produit le 28 juin 1914, en Bosnie où l'héritier de la couronne austro-hongroise, François Ferdinand est tué dans un attentat. L'Autriche Hongrie accuse la Serbie de soutenir l'assassin et déclare la guerre à ce pays le 28 juillet.

A cause de ce système, tous les pays européens se déclarent la guerre durant l'été. Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. La guerre attendue par certains, redoutée par beaucoup est là. En ville l'excitation l'emporte, nombreux sont ceux qui croient être vainqueurs avant Noël.

Dans les campagnes c'est la résignation qui domine. Les paysans, qui composent la plus grande partie de l'armée française, partent en ayant le sentiment d'abandonner leurs champs ou leurs bêtes, sans savoir s'ils pourront être rentrés pour les travaux à venir (moissons, vendanges...). **Personne n'imagine alors l'horreur qui attend la planète.**

Les alliances militaires en 1914



Les Poilus

Le premier surnom des soldats français, les « Pioupiou », est rapidement remplacé par un nouveau qui va leur rester durant les quatre années de guerre : les « poilus ». Contrairement à une idée très répandue, ce n'est pas à cause de leur barbe que l'on les appelle ainsi. On emploie ce mot très ancien pour désigner un homme très courageux, comme les soldats sur le front.



Entre 1914 et 1918, plus de 8 millions de Français partent à la guerre (le pays compte environ 40 millions d'habitants).

Sur le front, il n'y a plus de différence : on est soldat.

Agriculteurs, ouvriers, fonctionnaires, commerçants, tous combattent sous le même uniforme.

En 1914, la France possède un immense empire colonial, principalement en Afrique et en Asie. Plus de 600 000 indigènes (c'est le nom qu'on leur donne) viennent combattre pour la France.



La Division Marocaine en marche. 24 août 1914. Photographie recadrée. © BDIC_VAL_045_026.



À droite : dessin d'un soldat français en uniforme bleu horizon. ©ONACVG. Concours Les Petits Artistes de la Mémoire.

Au dessus : Casque Adrian, recadré ©armémuseum sweden.

L'enfer des tranchées

Les premiers mois de la guerre sont terribles. La résistance des combattants des deux camps et leurs armes comme l'artillerie lourde ou la mitrailleuse empêche quiconque d'avancer. **Les soldats s'enterrent et se font face, abrités dans des tranchées : la guerre d'usure commence.**

Les poilus vivent en permanence avec la peur au ventre. Les bombardements sont meurtriers et, quand il faut sortir de la tranchée pour monter à l'assaut, beaucoup y perdent la vie.

La vie dans les tranchées devient vite insupportable. Les soldats doivent lutter contre le froid, la pluie et la boue. En raison des combats, les blessés et les cadavres attendent souvent plusieurs jours avant d'être évacués. L'odeur de la mort flotte partout, et inévitablement les poux et les rats envahissent les tranchées.



Ci-dessus : Soldats dans une tranchée. 18 juillet 1917. Photographie recadrée. © BDIC_VAL_185_176.

La vie quotidienne

Flicia 2

Le temps passé dans les tranchées se partage entre les attaques, le repos, l'attente et les corvées qui se font habituellement la nuit. L'obscurité masque l'activité des soldats aux yeux de l'ennemi. Il faut souvent réparer la tranchée après une attaque ou un bombardement. Le danger est permanent d'autant plus que certaines tranchées sont très proches les unes des autres.

L'activité principale est la « corvée de soupe ». Les soldats doivent aller chercher du ravitaillement tous les jours aux cuisines roulantes qui sont derrière les lignes de tranchées, Il n'est pas rare que les hommes s'égarent ou soient tués en chemin, les soldats doivent alors se contenter de leur ration de survie.



Ci-dessus : Cuisine dans un boyau, la distribution de soupe. Photographie recadrée. © BDIC_VAL_074_137.

Dans la journée, en dehors des gardes et des attaques, les soldats s'occupent en dormant, en jouant aux cartes, aux dames ou aux dominos ou bien en écrivant à leur famille ou marraine de guerre. Le courrier et les colis sont très importants pour le moral des hommes, ils les aident à tenir.

Certains s'occupent en sculptant des bouts de bois ou de métal qu'ils transforment en cannes, en briquets, en bijoux, en vases...

C'est l'artisanat de tranchée.



Ci-contre : Soldats ciselant des douilles d'obus (en jaune). Photographie recadrée. © BDIC_VAL_066_004.

Les armes

La Première Guerre mondiale n'est pas une guerre comme les autres. Les tranchées obligent les soldats à utiliser des armes nouvelles et extrêmement meurtrières.

L'arme qui marque la guerre est l'artillerie. Dans ce domaine c'est l'Allemagne qui domine avec des canons dont les calibres grandissent de plus en plus. Les bombardements terrorisent les combattants. Les obus pulvérisent tout, tranchées, arbres et soldats. Bien souvent on ne retrouve pas les corps.

Les gaz asphyxiants sont massivement employés, à partir de 1915, à Ypres, également appelés « gaz moutarde ». Leurs résultats restent aléatoires suivant le temps et le vent mais ils font vivre les soldats dans une angoisse permanente. Ce n'est qu'en avril 1916 que les Alliés trouvent une parade : « le masque à face de rat » plus efficace que les tampons et cagoules imbibés de produits chimiques, confectionnés à la hâte. **C'est ce qu'on appelle « la guerre chimique ».**



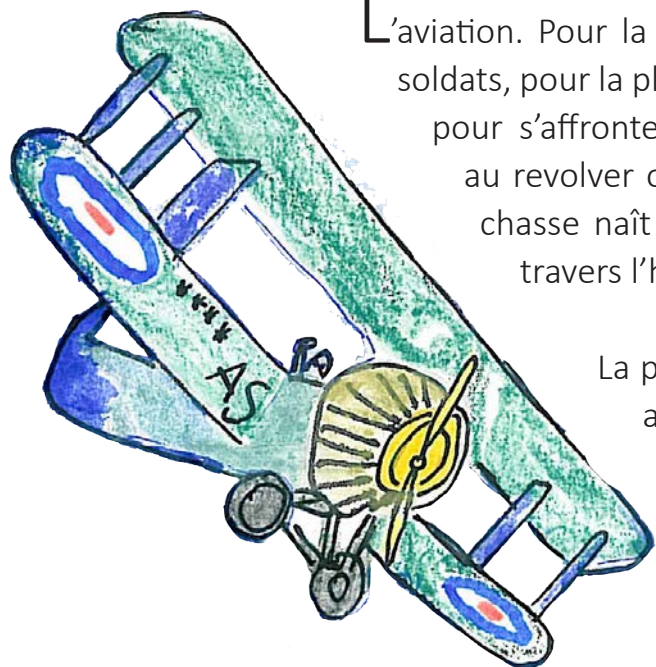
Ci-dessus : Un soldat portant un masque à gaz dans les tranchées, lance un appel pour alerter ses camarades du gaz. Photographie recadrée. © Archives départementales de Seine-Maritime, Europeana 1914-1918.

Entre 1916 et 1918, les Alliés développent un nouveau type de canons motorisés, le char ou « tank ». Un véhicule blindé capable de traverser des terrains difficiles et d'écraser les barbelés. Ils sont principalement développés par les Alliés : Mark IV et V (anglais), Renault FT17 (français). Les Allemands ne croient pas à cette arme nouvelle.



Les armes

Flicia 2



L'aviation. Pour la première fois la guerre investit le ciel. Certains soldats, pour la plupart des cavaliers, quittent l'enfer des tranchées pour s'affronter en combats singuliers, dans les airs au fusil, au revolver ou à coup de briques et de pierres. L'aviation de chasse naît dès 1915, avec l'invention du tir synchronisé à travers l'hélice.

La propagande élève rapidement les premiers « As » au rang de héros : René Fonck, Georges Guynemer, Manfred von Richthoffen, Hermann Goering. A la fin de la guerre ce sont des escadrilles qui s'affrontent pour s'assurer la maîtrise du ciel.

Les sous-marins permettent à l'Allemagne de lutter contre le blocus maritime (les Anglais empêchent le ravitaillement de l'Allemagne par la mer). Les « U-boote » (Sous-marins en allemand) sont redoutés par tous les bateaux car ils surgissent des profondeurs très rapidement et peuvent couler un navire sans qu'il ait eu le temps de réagir.



Au dessus, dessin d'un avion français. ©ONACVG. *Concours Les Petits Artistes de la Mémoire.*

Ci-dessous, le contre-torpilleur "Commandant Rivière" en 1914. Photographie recadrée. © *Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST EI-13 (349).*

Une bataille dans la guerre : Verdun !

Cette bataille est le symbole de la Guerre 14-18. En février 1916, les Allemands veulent anéantir l'armée française en l'obligeant à jeter toutes ses forces en un seul endroit du front : Verdun. Ils choisissent cette ville car elle est assez isolée. Le 21 février, ils lancent l'attaque en tirant plus de 2 millions d'obus en 2 jours. Tout est détruit. Mais à leur grande surprise, des groupes de poilus résistent avec la force du désespoir.

Le général Pétain est nommé à la tête des forces françaises pour organiser la défense de Verdun. Il organise l'acheminement du ravitaillement, des munitions et des renforts par la seule route qui mène à Verdun. Les poilus la baptisent « la Voie Sacrée ».

Pendant des mois, les attaques et les contre-attaques se succèdent. Le terrain que les Français perdent un jour est regagné le lendemain. Le 21 octobre, les Allemands renoncent à continuer l'offensive. Le résultat est insignifiant, rien n'a changé. Les positions sont identiques mais les pertes humaines sont effroyables, environ 350 000 soldats ont perdu la vie.

La violence des bombardements sur la région de Verdun a détruit 9 villages. Ils ont tout simplement été rayés de la carte. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques ruines comme celles de l'église d'Ornes.

Même si la bataille de Verdun n'est une victoire pour personne, elle représente beaucoup pour la France car son armée a tenu bon.



Ci-dessus : Le cimetière national de Fleury-devant-Douaumont rassemblant plus de 16000 tombes de soldats morts durant la bataille de Verdun. © ONACVG.

L'arrière

Flicia 2

L'arrière désigne les régions ne connaissant pas de combats. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de souffrance, elles sont simplement différentes. Le premier souci de la population est la nourriture. Les prix ont beaucoup augmenté car une grande partie de la production alimentaire est destinée aux soldats.

Les nouvelles du front ne parviennent pas toujours à l'arrière. Toutes les familles redoutent de recevoir la visite du maire du village annonçant la mort d'un père, d'un frère, d'un mari ou d'un fils. Elles vivent tous les jours dans l'angoisse.



Ci-dessus : Femme labourant un champ à la place de son mari mobilisé. Ecrury-le-Repos, 7 octobre 1916. Photographie recadrée. ©BDIC_VAL_095_008.

Les hommes sont partis à la guerre. Il faut aussi les remplacer dans les champs, dans les commerces ou les ateliers. Il n'y a plus que les femmes pour nourrir la famille.

Les femmes sont également employées dans les usines d'armement et participent à ce qu'on appelle « l'effort de guerre » en fabriquant des casques ou des munitions.

Une partie de la population a dû fuir lors de l'invasion allemande en 1914. Beaucoup de villages du nord de la France sont entièrement détruits.

Pour ces personnes, la souffrance est peut être plus grande car elles ont tout perdu.



Ci-dessus : Le village de Tricot (Oise) dévasté, repris par l'armée française. 19 juin 1918. Photographie recadrée. ©BDIC_VAL_276_197.

Guerre mondiale / guerre totale

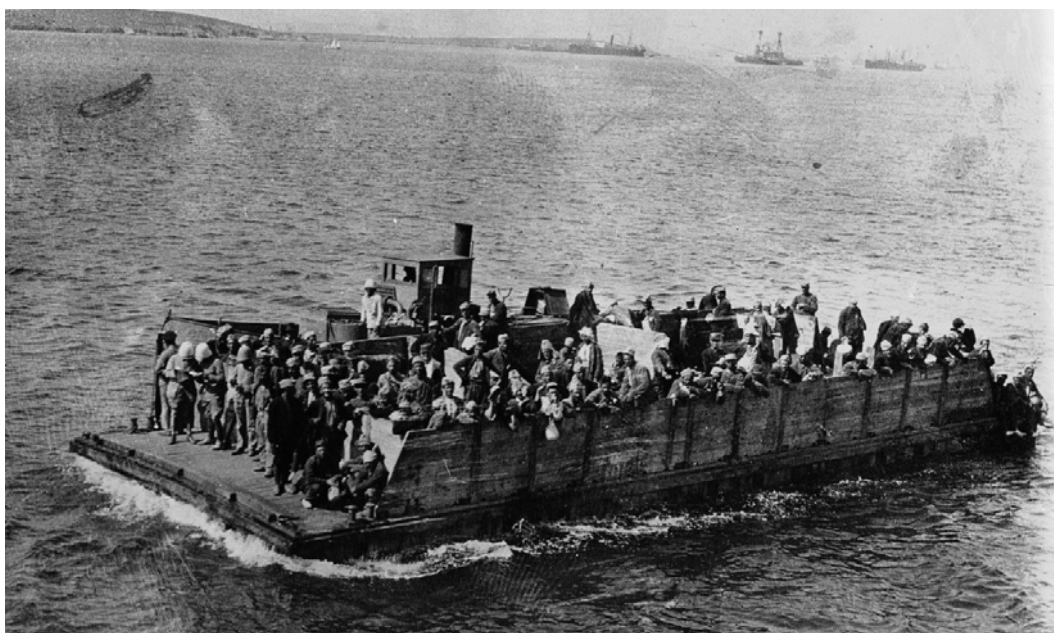
La guerre de 1914-1918 est aussi appelée la **Première Guerre mondiale** mais également « Grande Guerre » pour 2 raisons :

-Des pays du monde entier s'affrontent. Sur les champs de batailles, il y a de nombreuses nationalités : des Français, des Allemands, des Anglais, des Austro-hongrois, des Russes, des Américains, des Tchécoslovaques, des Canadiens, des Turcs, des Roumains, des Grecs, des Polonais, de Australiens, des Bulgares, des Néo-zélandais, des Italiens, des Serbes, des Portugais... **Au total, la guerre va impliquer 75 millions de soldats et une trentaine de nations.**



Ci-dessus : Des soldats français, anglais et italiens examinent une mitrailleuse allemande. Juillet 1918. Image recadrée. ©BDIC_VAL_059_155.

-Les affrontements ne se déroulent pas seulement dans les tranchées du nord de la France. On se bat dans toute l'Europe, du Nord de l'Italie jusqu'à l'Europe Centrale. On se bat également dans le reste du monde, au Moyen-Orient, en Afrique. De plus, la guerre maritime provoque des combats jusque dans l'océan pacifique.



Ci-dessus : Débarquement à Salonique (Front d'Orient) de troupes coloniales. 1915. Photographie recadrée. © Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI-13 (2556).

La fin des combats

Flicia 2

En 1918, toutes armées sont épuisées. L'Allemagne tente de lancer une dernière grande offensive en France mais elle échoue une nouvelle fois à quelques kms de Paris. L'Allemagne sait qu'elle ne peut plus lutter. Tous ses alliés renoncent aux combats les uns après les autres (Empire Ottoman, Autriche-Hongrie, Bulgarie).

Le 11 novembre 1918 à 11h00, l'Allemagne signe l'armistice dans un wagon à Rethondes dans la forêt de Compiègne (Oise).

7 mois plus tard, l'Allemagne reconnaît sa défaite en signant le traité de Versailles. Partout la joie est immense, le monde entier pousse un ouf de soulagement.

La France a gagné. Elle retrouve l'Alsace et la Lorraine qu'elle avait perdues lors de la guerre de 1870. Mais à quel prix : 1,4 millions de morts, 4,2 millions de blessés, 1,1 million d'orphelins, 700 000 veuves. Des villes entières détruites, des milliers de terres agricoles ravagés. **Au total, dans le monde la Grande Guerre a fait plus de 9,4 millions de morts.**

Ci-dessous : Aux Invalides on tire le canon pour annoncer la signature de la paix, 1919. Image recadrée. © Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI-13 (2599).



Une paix fragile

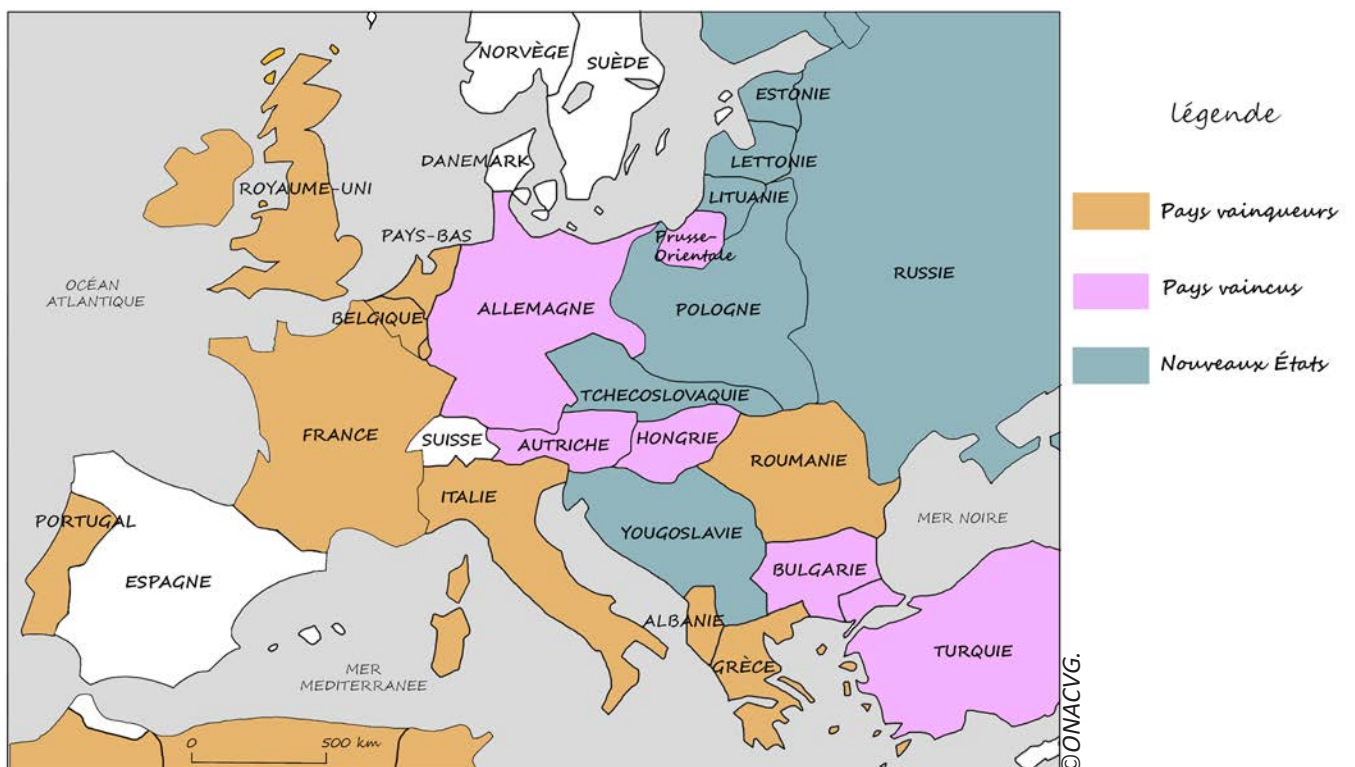
Après la Victoire, une conférence de la Paix s'ouvre à Versailles, le 18 janvier 1919. Elle a pour but de régler le sort des pays battus.

Le 28 juin, le traité de Versailles est signé. L'Allemagne est reconnue coupable d'avoir déclenché la guerre et condamnée à verser d'énormes sommes d'argent aux pays vainqueurs.

Entre 1918 et 1920, l'Europe est totalement bouleversée. Des territoires sont enlevés aux pays vaincus pour constituer de nouveaux états comme la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Finlande ou la Pologne.

Mais au lieu de régler les problèmes, cela ne fait qu'en créer d'autres. Personne n'est satisfait de la situation. Peu à peu, des dictateurs prennent le pouvoir dans plusieurs pays d'Europe. Mussolini en Italie, Hitler en Allemagne qui n'a qu'une idée en tête : se venger de la défaite de 14-18. Vingt ans plus tard, en 1939, l'Europe entre à nouveau en guerre, et bientôt le monde entier. Ce sera la Seconde Guerre mondiale.

L'Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale



Quelques mots difficiles

Flicia 2

Alliance : Accord signé entre plusieurs pays qui s'engagent à se porter secours en cas de guerre.

Armistice : Convention, signée entre armées ennemies pour stopper les combats, le temps de trouver un moyen de mettre fin à une guerre.

Artillerie : Matériel de guerre qui rassemble les canons, les mortiers, les mitrailleuses et leurs munitions.

Blocus : Méthode utilisée pour isoler un pays de l'extérieur en bloquant toutes les entrées et les sorties de matériels ou d'hommes.

Colonie : Territoire qui possède un pays sur un autre continent. Il l'administre et le maintient dans un état de dépendance. On dit empire colonial lorsqu'un pays possède plusieurs colonies.

Dictateur : Homme politique qui dirige un pays de façon autoritaire, sans aucun contrôle, supprimant beaucoup de libertés.

Front : Zone de combat entre deux armées.

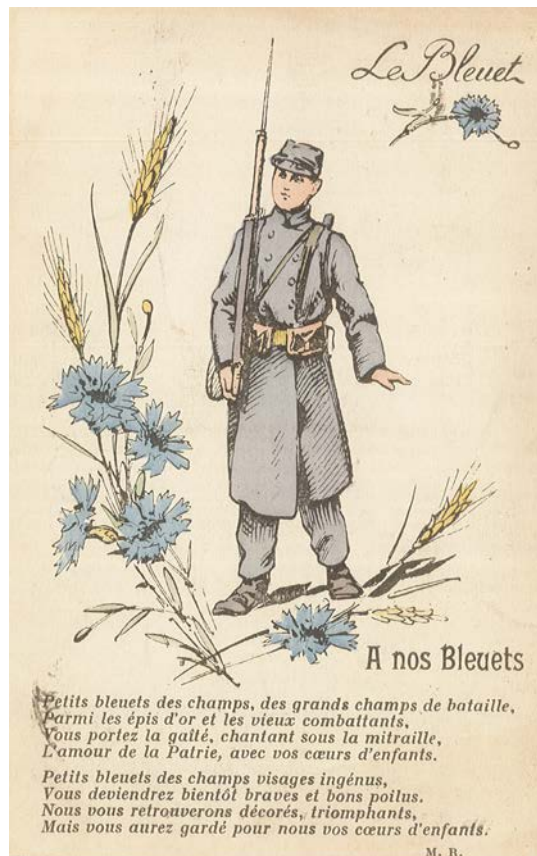
Guerre d'usure : C'est la guerre des tranchées. Le but est d'épuiser l'armée ennemie.

Guerre de mouvement : Façon classique de faire la guerre où les armées ennemies se rencontrent sur un champ de bataille et se battent souvent au corps à corps.

Guerre maritime : Ensemble des combats sur mer mais aussi sous la mer.

Le Bleuet de France

C'est la fleur du souvenir. Tous les 11 novembre depuis 1934, une collecte sur la voie publique permet de récolter des fonds pour aider les victimes des guerres et des attentats terroristes.



Carte postale "A nos Bleuets". © Coll. part.



Nénette et Rintintin. Nés en 1918, ces deux petites poupées de laine sont censées protéger les Parisiens des bombardements.

Elles deviennent très vite le porte-bonheur des poilus.

Carte postale représentant Nénette et Rintintin. © DR.

Quelques dates

Flicia 2

1914

28 juin
Attentat de Sarajevo.

1er août
L'Allemagne déclare
la guerre à la Russie.

4 août
Le Royaume Uni
déclare la guerre à
l'Allemagne.

28 juillet
L'Autriche-Hongrie
déclare la guerre à la
Serbie.

3 août
L'Allemagne déclare la
guerre à la France.

6 - 12 septembre
Bataille de la Marne.

1915

22 avril
Les Allemands lâchent
du chlore sur les tranchées
françaises à Ypres
(Belgique).

1916

21 février - 18 décembre
Bataille de Verdun.

1er juillet - 18 novembre
Bataille de la Somme.

1917

6 avril
Entrée en guerre des
Etats-Unis au côté des
Alliés.

16 avril - 24 octobre
Bataille du chemin des
Dames.

15 décembre
Armistice de Brest Litovsk
entre les Blochéviques et
l'Allemagne.

1918

21-31 mars
Bataille du Kaiser.

11 novembre
Armistice et fin de la
guerre (en France).

21 août - novembre
Offensive victorieuse
des Alliés.

1919

28 juin
Signature du traité de
Versailles.



Affiche de mobilisation générale, 1914.
© Bibliothèque nationale de France,
département Estampes et photographie,
ENT QB-1 (1914)-FT6.



Ci-contre : Le défilé militaire du 100e
Régiment d'Infanterie à Tulle. 1919. ©
Archives départementales de la Corrèze.
Cote 22Fi 237. Fonds Fourgeaud.



Brochure réalisée par le service départemental de l'Office National des
Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Corrèze

Cité administrative Jean Montalat
Place Martial Brigouleix BP 314
19011 TULLE Cedex



mémoire et solidarité

